

11 septembre : à qui profite le crime ?

Aux terroristes, bien sûr. Mais à quels terroristes ? Je ne me serai pas donner la peine de me poser cette question, si je n'avais cherché en vain à trouver la moindre nuance dans les propos et analyses des différents médias et spécialistes officiels sur ce sujet qui fait le fond de commerce des bellicistes et des médias sur la tragique actualité et l'histoire récente du monde. Pierre Ruetschi dans sa livraison du 11 septembre 2002 (TdG p.3) reprend la rhétorique communément admise : « ...si les terroristes ont frappé New York et Washington [...] c'est plus largement la civilisation occidentale qu'ils visaient ... » Dans son édito il affirme que « ces actes de terreur ont joué un rôle de révélateur, d'accélérateur et d'amplificateur des forces qui régissent le monde. » Certes, mais là encore on est tenté de se demander qui ou quelles sont ces forces ? Al Qaïda et Cie, of course ! Les médias forment désormais nos opinions, et « constituent un rouage essentiel dans cette guerre... par la rumeur » selon Sylvie Arsever (*Le temps* 18-10-01)

Quand on sait que tout ce que l'on sait officiellement de Ben Laden et d'Al Qaïda nous est quasiment rapporté par ses propres détracteurs, on peut douter de sa force et de sa capacité d'action effective au point de semer tous les services secrets américains et occidentaux pour opérer sur l'un des espaces les plus surveillés du monde : les Etats-Unis. On peut également douter de la bonne foi des analystes et officiels qui présentent ces tragiques événements comme une action, un succès du terrorisme fondamentaliste islamique. Car dans les faits, une année après, ceux qui profitent de ces attentats sont loin d'être ces « Fous de Dieu » qui n'agissent que pour le martyr.

« Un mystère entoure [...] les informations capitales » sur la culpabilité de Ben Laden. Selon l'ambassadeur américain au Pakistan, Wendy Chamberlin, il n'y a « aucune 'preuve documentée' mais des preuves 'verbalement' fournies¹ »

Un an après on attend toujours ces preuves. Mais cela n'a pas empêché l'administration Bush de bombarder l'Afghanistan et planifier sa guerre contre l'Irak. Car, « il faut que les Américains soient en mesure de **fabriquer** une contre image à l'image épouvantable des attentats[...] Ils n'y parviendront **qu'en recourant à la force** en infligeant des **destructions importantes et visibles à l'ennemi qu'ils auront désigné**[...] Cette opération [...] doit être **prolongée dans le temps et avoir des effets massifs**² » Et Bush obtint alors le feu vert pour sa guerre.

S'il est vrai que « l'événement est d'abord un succès du terrorisme[...] considéré comme un moyen moderne de peser sur les déséquilibres mondiaux » selon Antoine Maurice (TdG ibid. p.2), il est aussi vrai qu'il n'y a pas qu'un seul Terrorisme. Il y a un, voire des terrorismes d'Etat, souterrains et moins visibles que celui que nous jette en pâture l'Amérique

¹ AFP – *Le Temps* du 03-10-01, p.8

² François Géré, directeur de l'Institut de diplomatie et de défense (Paris), in *Le Temps* 20-09-01 (termes soulignés par l'auteur PB)

aujourd'hui. Ce terrorisme-là, il n'est pas question de l'associer aux événements du 11 septembre... et pour cause ! Les tenants de ce ou de ces terrorismes-là pourraient bien être les détracteurs du terrorisme officiellement combattu. Mais il faut « *garder la tête froide* » (Claude Smadja, *Droit de Cité* TSR, 15-09-02) et ne pas tomber dans le complexe d'ambiguïté de l'Europe qui tergiverse, envie, jalouse et craint les USA et leur protégé Israël, car « *Israël et les Etats Unis ne sont pas une menace terroriste pour le monde.*»³

Aujourd'hui, à l'image du Communisme de la Guerre Froide, le Terrorisme justifie toutes les interventions belliqueuses (Soudan, Afghanistan, Palestine, Irak, Pakistan, Tchétchénie, Chine, Philippines, etc.) qui exacerbent les tensions et les déséquilibres mondiaux... pour le malheur du monde et pour le bonheur des industries militaires, des lobbies pétro-financiers associés et de certains médias qui en fonds leur fonds de commerce, s'ils n'en sont pas simplement devenus les porte-parole.

Un an après, ces attentats ont justifié l'augmentation tous azimuts des budgets militaires, policiers et des services secrets américains... et européens – la France par exemple va se doter d'un *Charles de Gaulle* bis en plus du *Vigipirate* renforcé. Ils ont justifié la création du Droit au Non-droit (Guantanamo), augmenté la peur du monde et le capital de confiance des américains et de certains européens en leurs dirigeants, renforcé l'unilatéralisme américain et relégué au second plan (voir aux méprisantes oubliettes) des questions essentielles de l'Humanité : pollution et changement climatique (*Rio moins dix* à Jo'burg – Manuel Grandjean *Le Courrier* 6-09-02), réduction des armes à destruction massive, revendications des peuples et des citoyens de leurs droits à une dignité humaine et à un juste partage des richesses mondiales, etc.

Un an après, le consensus semble encore dominer et rares sont ceux qui osent demander ou se demander : et si les véritables auteurs des attentats du 11 septembre n'étaient pas ceux que l'on nous présente comme tels ? Dans une démarche investigatrice juridique, policière ou journalistique normale, même un flagrant délit bénéficie du doute. Pour les crimes du 11 septembre, il n'y a aucun doute : les auteurs sont les « terroristes » désignés par l'Amérique. Et vive l'ère du Terrorisme et de l'Anti-terrorisme, funeste remake du Communisme et de l'Anti-communisme !

Aujourd'hui le monde a peur, et est sommé de guerroyer pour exorciser cette peur. Et si le véritable but de ces attentats était précisément l'instauration de cette peur, de cette psychose mondiale : une véritable aubaine géo-politico-diplomatique... et mercantile pour les princes du « *seul model survivant du progrès humain* »⁴ ! Machiavel – dont la plupart des grands de ce monde et les puissances de l'ombre sont de fervents disciples – l'avait compris, il y a 5 siècles.

Genève, le 15-09-02 – Parfait BAYALA, 5 rue Emile-Nicolet, 1205 Genève

³ Claude Frey, conseiller radical NE dans *Droit de Cité* – TSR, 15-09-02

⁴ L'Amérique selon Georges Bush Jr., citée par Susan George dans *Droit de cité* - TSR, 15-09-02.